



**Journées du Patrimoine
15 et 16 septembre 2018**

Porter le flambeau de la mémoire

Cent ans que la Grande Guerre s'est achevée. En cette année 2018 le thème des Journées du patrimoine s'imposait de lui-même et il sera au centre de nombreuses manifestations dans nos communes françaises. A Claix, comme nous l'avions fait il y a 4 ans pour commémorer le début du conflit de 1914-18, nous avons choisi de nous associer aux Amis du fort de Comboire pour contribuer à cet indispensable devoir de mémoire. Le dernier des « Poilus » s'est éteint il y a dix ans déjà, et il revient désormais à chacun de nous de porter auprès des jeunes générations les souvenirs de ce que fut cette Première guerre mondiale.

Les 15 et 16 septembre nous vous donnons donc rendez-vous pour un programme que nous avons voulu riche et varié, s'adressant aux enfants aussi bien qu'aux adultes, avec des reconstitutions, des expositions, des animations, etc.

Nous comptons sur votre visite.

Le Conseil d'Administration



Journées du patrimoine à Claix
Samedi 15 et dimanche 16 septembre au Fort de Comboire
de 10h00 à 18h00 / Entrée libre

Exposition commentée

"Mémoire d'un jour - 11 novembre 1918" : Plongée dans la vie des poilus, des tranchées à l'arrière du front - Scénographie dans la poudrière

Expositions

"Les femmes gardiennes de nos campagnes"

"Traces", photographies des sites de tranchées (par Benoit Capponi)

Livres et journaux d'époque dans le décor de l'écomusée « Mémoire paysanne »

Animations

Visites guidées du fort (samedi à 11H et 16H / dimanche à 11H et 15H)

Déambulation de personnages en costumes d'époque (poilus, paysannes, infirmières...)

Atelier de fabrication de "Bleuets"

Lecture de lettres de poilus (Compagnie TA2File)

Théâtre "Rire aux éclats - Le cabaret des tranchées" (à 16H30)

Conférence "Les femmes dans la grande Guerre" (par Florence Cleirec) le samedi à 14h30

Faites-vous photgraphier en costume d'époque par Benoit Capponi dans la cour

Buvette et petite restauration sur place
Accès par bus ligne 21 Arrêt les Garlettes - Fort à 1 km

Les femmes dans la Grande Guerre

La guerre de 14-18 a été pour les hommes un champ d'horreur et une tragédie inédite. C'est pourquoi, légitimement, on parle beaucoup des hommes quand on évoque cette guerre.

La femme, dans la Grande Guerre, est surtout perçue à travers des allégories.

Nombre de représentations utilisent l'image de la femme : allégories de la Victoire ou de la Paix sur les monuments aux morts, ou statue de femme éplorée symbolisant la tragédie guerrière, ou Vierge pour donner au message une dimension plus spirituelle. Ces représentations cantonnent la femme à des stéréotypes.

Cela est d'autant plus constant que la guerre a mis à mal le critère fantasmé de la virilité. La Grande Guerre a bafoué tragiquement l'héroïsme des hommes. Profondément déstabilisés, les hommes ont naturellement perçu la femme soit comme une consolatrice fantasmée, soit comme une entité qui menaçait d'usurper la place qu'ils avaient laissée vacante. Dans les deux cas, cela ne correspond pas à la réalité. Il ne faut pas oublier en effet que la guerre de 14-18 a été également, d'une certaine manière, faite par les femmes. D'abord parce que par ricochet, elles ont subi la mobilisation des hommes, au plan affectif mais également au plan matériel : la guerre s'éternisant, elles ont été obligées de remplacer les hommes dans leur quotidien. Par ailleurs, les femmes ont également, à tous les niveaux auxquels elles ont pu prétendre, et de manière souvent très différente selon qu'elles habitaient à la ville ou à la campagne, pris une part active à la guerre, en apportant leur soutien aux hommes mobilisés, par leur correspondance, par les soins qu'elles ont apportés aux blessés, par toutes sortes d'engagements qui ont été précieux aux combattants. Le statut de la femme, que la guerre a bouleversé par contrainte, en a-t-il été pour autant durablement modifié ?



Florence CLEIREC

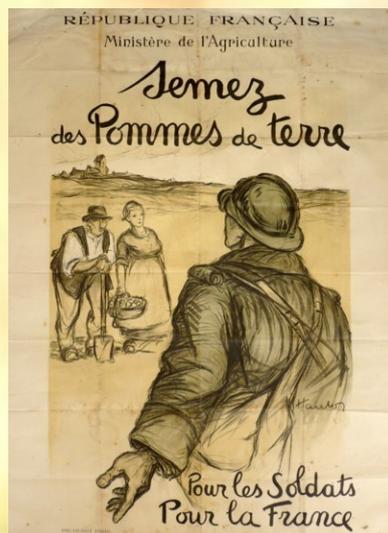
(A retrouver lors de la conférence du samedi 15 septembre à 14h)

Les paysannes "gardiennes" de nos campagnes

Derrière chaque soldat parti au front se cachait souvent une femme, contrainte de faire face, seule, à l'absence et aux responsabilités. Sollicitées pour contribuer à l'effort national, elles répondent à l'appel du président du Conseil des ministres René Viviani : *« Je vous demande de maintenir l'activité des campagnes, de terminer les récoltes de l'année, de préparer celles de l'année prochaine ;*

Il faut sauvegarder votre subsistance, l'approvisionnement des populations urbaines et surtout l'approvisionnement de nos soldats... ».

En plus d'assurer le quotidien de la ferme, les femmes ont la charge de la culture des champs, souvent sans l'appui des animaux de bât, réquisitionnés eux aussi. Aidées par les personnes âgées et les enfants, elles dirigent les exploitations, aux limites du surmenage et de l'épuisement. Les travaux agricoles, auxquels elles n'ont souvent pas été préparées, exigent une grande force physique. Alors, seules, les femmes labourent, sèment, fauchent, moissonnent, sulfatent les vignes et même coupent les arbres, etc.



L'attente du courrier, l'angoisse du télégramme ou la visite des gendarmes ou du maire porteurs de mauvaises nouvelles, sont des soucis quotidiens.

Les "gardiennes" comme les « munitionnettes » ou les « femmes aux mains jaunes » ont toutes joué des rôles essentiels lors de cette Grande Guerre. Plus qu'une entrée des femmes dans le monde du travail, ce conflit a marqué une redéfinition des rôles et une ouverture de certains secteurs de l'économie à la main d'œuvre féminine.

Lucette MACLET

Mémoire d'un jour – 11 novembre 1918

Pour ces Journées du Patrimoine 2018, les Amis du fort de Comboire ont voulu commémorer à leur façon le centenaire de la fin des combats de cette horrible guerre de 1914-1918. Ne vous attendez pas à trouver une débauche d'armes et une ambiance militariste, vous seriez très déçus. Nous avons reconstitué les lieux de vie que nos parents ont traversés pendant le conflit, en rétrogradant depuis la tranchée tenue par nos vaillants poilus, l'abri précaire dans lequel ils ont vécu au plus près du front, ensuite nous verrons leurs occupations en deuxième ligne quand ils auront droit à quelques repos. Aussi le poste de secours de premiers soins et d'aiguillage. Vous saurez tout (ou presque) sur les débuts de l'aviation, de la Poste aux armées qui a fait des prodiges pour acheminer des millions de lettres et de colis des combattants vers leurs familles, mais aussi en direction de l'Allemagne pour les prisonniers et en sens inverse d'Allemagne pour leurs prisonniers en France. Nous verrons également un atelier de fabrication de munitions dont la main d'œuvre sera très largement féminisée du fait du manque d'hommes.

Toute cette « scénarisation » n'est que le prétexte à vous faire partager l'ambiance de cette époque à travers de nombreux objets et uniformes. Cette exposition (mise en scène dans la poudrière du fort) se veut dynamique et ludique appuyée sur une documentation rigoureuse dans son exactitude.

Claude VARANFRAIN



Ailleurs autour de Claix

Le Gua : Centenaire de la fin de la grande Guerre - La vie des femmes et des familles à l'arrière (rens. 06 71 42 63 78)

Vendredi 14 septembre - Salle polyvalente, Les Saillants du Gua 20h

Conférences : La vie des familles - la vie de la commune à travers les délibérations du conseil municipal, le retour des soldats, les pupilles de la nation

Films - Les grands événements de l'époque

Samedi 15 septembre (lieu idem) de 11h à 17h : Exposition et films sur la grande Guerre

Saint Paul de Varcès : Au fil de l'eau ou l'Eau dans tous ses états, qui se conte...

Un bassin hydrologique dense, des sources abondantes et limpides, une usine hydroélectrique en activité de 1929 à 1970; une première microcentrale dès 2006, les fontaines et bassins qui jalonnent le paysage saint pognard

Vendredi 14 septembre à 18h Médiathèque, "les épis d'Or" : Conférence/diaporama

Samedi 15 septembre de 10h à 19h (lieu idem) : Exposition de panneaux, de documentation, de poèmes, de chants, d'objets, d'outils et d'aquarelles

De 14h à 15h30 : Découverte du site de la microcentrale, RDV à la médiathèque (Inscriptions avant le 12 septembre au 06 10 48 14 91)

Varces : Un siècle de vie au cœur du village de Varcès 1850-1950

Dimanche 16 septembre de 10h à 12h et 14h à 17h à la Mairie : L'évolution urbaine du bourg, construction des digues de la Gresse, aménagement de la RN75, construction de la première mairie-école de garçons, acquisition du terrain pour le champ de foire, mise en valeur de nombreuses propriétés bourgeoises, arrivée du tram Grenoble-Varces, etc.

Toute la journée : présentation de matériel agricole d'époque, expositions de photos anciennes du village, vente de livres régionaliste

A 11h: arrivée d'un bus des années 1930, par le Musée Histo-Bus dauphinois de Pont de Claix (Rens. Au 06 21 69 20 82 ou 06 21 62 71 11)

Vif : 1914 - 1918 les vifois sur le front

Au CCAS de Vif le samedi 15 de 10h à 19h, exposition et à 18h, lecture théâtralisée des lettres des soldats avec la conteuse Nina Gomez

Dimanche 16 septembre : La Rivoire- un hameau oublié de Vif

Circuit guidé par l'historien Alain Faure (départ de la gare SNCF à 10h30)

Monestier de Clermont

Samedi 15 septembre, en mairie de 10h à 18h, exposition "Monestier-de-Clermont au fil du temps, histoire d'un village-rue à la montagne" (rens. 04 76 34 06 20)

Gresse-en-Vercors

Dimanche 16 septembre, à 15h, visite de l'église commentée par Marie Thérèse Lavault.

Sortie Vie de château à Septème et Saint Quentin Fallavier

Après Saint Albin de Vaulserre l'an dernier, deux châteaux, parmi les plus illustres du Dauphiné, sont au programme de notre prochaine sortie ... une date à noter ! Le 6 octobre prochain (bulletin d'inscription ci-joint).

Septème

Ancienne station de la voie romaine de Vienne à Milan, Septème marque l'emplacement du 7ème milliaire depuis Vienne : *ad septimum lapidem*.

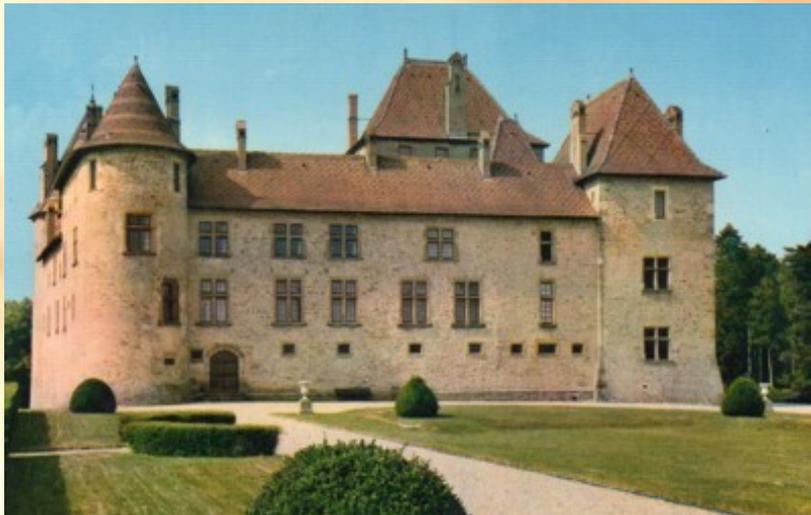
Le site du château a sans doute été occupé dès l'époque carolingienne, comme en témoigne le "vieux Fort" (Photo) qui forme une puissante saillie sur le front méridional de l'enceinte médiévale et se présente sous la forme d'un rectangle d'environ 42 mètres sur 37 mètres. L'intérieur des murs avait été comblé afin de résister aux assauts et coups de béliers. Ce fort a été classé monument historique en 1942.

Le château proprement dit rappelle que Septème fut une véritable place de guerre renfermant à l'intérieur d'une grande enceinte de 1 km de périmètre le château seigneurial et une ville aujourd'hui disparue dont seule la "conciergerie" témoigne.

Le château offre un aspect imposant avec ses tours et ses hautes toitures. L'ensemble des bâtiments est composite : donjon du 12ème siècle, tour du 14ème siècle et corps de logis du 16ème siècle.

La cour intérieure est bordée d'arcades en anse de panier sur un côté et, en face, d'une loggia de deux étages d'arcades renaissance. L'intérieur, dont une partie est classée au titre des objets mobiliers des monuments historiques, conserve de belles salles et deux cheminées monumentales du 14ème siècle.

Les remparts et le chemin de ronde sont classés monuments historiques et le château et son parc sont inscrits à l'inventaire supplémentaire. (Photo).



Saint Quentin Fallavier

Son origine est encore plus ancienne que celle de Septème et une villa romaine est classée monument historique.

Bâtie elle aussi peut-être dès l'époque carolingienne, la forteresse qu'entourait une solide muraille en partie conservée fut l'un des sièges du second royaume de Bourgogne puis de l'empire d'Allemagne. Au 11ème siècle, le fief de Fallavier dépendait des seigneurs de Septème. En 1430, le prince d'Orange s'en empara lorsqu'il envahit le Dauphiné. La terre de Fallavier passa ensuite à Dunois, bâtard d'Orléans, que nous connaissons bien à Claix. Richelieu fit démanteler les tours et les défenses du château et la Révolution acheva de ruiner ce qui subsistait encore. Aujourd'hui

l'ensemble du site, fortement restauré à compter de 1970, offre encore des ruines suggestives, notamment le donjon haut de 25 mètres (32 mètres à l'origine) et des fortifications impressionnantes.



Jean-Claude MICHEL

Claix Patrimoine et Histoire est une association Loi 1901 destinée à la connaissance et la promotion du patrimoine de la commune.

Vous pouvez adresser vos courriers, remarques et demandes de renseignements
27 chemin de Bellevue – 38 640 Claix ou sur notre site internet : www.claix-patrimoine.fr

Le Conseil d'Administration est composé de Marie-Andrée Michel (présidente),

Robert Masurel (trésorier), Jean-Claude Thévenot (secrétaire) et

Ghislaine Guillaud, Lucette Maclet, Jean-Claude Michel, Christophe Revil, Claude Varanfrain (administrateurs)